



## BACCALAUREAT BLANC REGIONAL

# FRANÇAIS

SERIES: A-B-C-D-F-G

Durée: 4 h  
Coeff:  
A: 3; BCDFG: 2

*Cette épreuve comporte (03) pages numérotées 1/3, 2/3 et 3/3.*

*Le candidat traitera l'un des trois sujets au choix*

**Premier sujet: RESUME DE TEXTE**

Sommes-nous "adophobes" ?

En Occident, notre rapport aux adolescents est ambigu. Jamais nous n'avons porté autant d'importance à cette période de la vie. Les spécialistes enquêtent, les professionnels s'interrogent, les parents s'inquiètent. Des institutions spécialisées, comme les maisons des adolescents en France, font de la santé des adolescents leur mission principale, pendant que des politiques jeunesse orientent des actions spécifiques à l'endroit des jeunes. Nous cherchons collectivement des moyens pour veiller à leur entrée dans la vie adulte.

En même temps, il ne se passe guère une semaine sans que de grands médias se fassent le relais de nouvelles donnant une piètre image des ados : manifestations et émeutes, conduites à risques, sexualité débridée alors qu'en d'autres occasions la loupe grossissante est posée sur le suicide de l'un d'entre eux, sur le récit d'une agression, parfois même d'un viol ou d'un meurtre. Mais cette représentation de l'adolescence est-elle juste ? Témoigne-t-elle de ce qu'elle est véritablement aujourd'hui ? Ou ne serait-elle pas plutôt représentative de société sombrant dans le piège de "l'adophobie" ?

Le sentiment que les valeurs se perdent, que la jeunesse soit fainéante et qu'elle menace le maintien de l'ordre n'est pas bien nouveau. Nous pouvons émettre deux hypothèses à ce sujet. D'une part, nous pourrions penser que cette vision des plus jeunes est constante : chaque génération d'adultes percevrait les générations suivantes de la sorte. D'autre part, nous pourrions imaginer que ce sentiment est spécifique aux sociétés dont les membres ressentent le déclin de leurs civilisations.

Dans tous les cas, des moyens sont mis en place pour éviter les débordements : du rite de passage à la fréquentation obligatoire de l'école, les adultes cherchent à contenir l'éventuelle remise en question de l'ordre établi par les plus jeunes. Or nous savons bien que les adolescents d'aujourd'hui ne deviennent plus des adultes comme ceux d'hier. L'expérimentation est ici le mot clé pour comprendre comment nos enfants progressent vers l'autonomie. C'est en multipliant les tests, les essais, les tentatives, les projets, etc., qu'ils sont amenés à faire lentement des choix... Un parcours dont les parents sont les témoins.

Un chemin souvent hasardeux qui rappelle que nous ne maîtrisons pas toujours l'avenir de nos propres enfants. Dans ce contexte, la peur pour nos ados se déploie et se mêle souvent à la peur que nous entretenons à l'égard de ces mêmes jeunes. Cette peur se manifeste notamment par le fait que des parents vont considérer de plus en plus souvent les autres adolescents comme des menaces potentielles pour leurs propres enfants.

Les ados ne sont pas seulement menacés par l'incertitude, ils sont perçus eux-mêmes comme une menace. Mais que menacent-ils exactement aux yeux des adultes ?

Force est de constater que le rapport des ados à la sexualité, à la violence et à la mort est au cœur des craintes partagées par leurs aînés. Si le questionnement légitime, si la volonté de protéger les plus jeunes n'est certainement pas à condamner, en revanche, l'émotivité que provoquent ces sujets entraîne souvent des interprétations erronées au sujet de l'adolescence.

Le monde des écrans favorise ces lectures « émotives ». Depuis quelques années, les ados sont devenus des producteurs de photos et de vidéos que nous pouvons considérer comme des fenêtres ouvertes sur leurs expérimentations. Ces traces visuelles ne nous donnent pourtant qu'un accès partiel à ce qui s'est réellement produit dans leur vie. D'autant plus que la plupart des photos et des vidéos commentées dans les grands médias concernent une fois de plus les trois grands tabous que sont la sexualité, la violence et la mort.

Ainsi les images à caractère pornographique, ou les suicides en direct sur internet comptent parmi les sujets les plus médiatisés lorsqu'il s'agit de parler de l'adolescence. Or, cette tendance à mettre en avant ces sujets ne souligne pas seulement que nous avons peur que nos propres enfants soient « contaminés » par ces phénomènes. Elle renforce paradoxalement une image fondamentalement négative de cette période de la vie. Ainsi la peur des ados et de nos ados se nourrit inlassablement à l'ère du numérique.

Qu'elle prenne la forme d'une stigmatisation de la jeunesse contemporaine, d'une condamnation de ses comportements ou même d'accusations injustifiées à son égard, l'adophobie repose sur notre peur de « l'étrangeté adolescente ». Il est peut-être temps d'interroger nos craintes afin de mieux la comprendre. (722 mots)

D'après Miaikransen via Pixabay, Licence CC, Slate.fr

I/ Questions (4 pts)

- 1- Dégagez la thèse de l'auteur. (2pts)
- 2- Expliquez en contexte le néologisme " adophobie". (2pts)

II/ Résumez (8pts)

Résumez le texte au ¼ de son volume. Une marge de plus ou moins 10% est tolérée.

III/ Production écrite (8pts)

Etayez la pensée de l'auteur selon laquelle « Le rapport des ados à la sexualité, à la violence et à la mort est au cœur des craintes partagées par leurs aînés ».



**Deuxième sujet : COMMENTAIRE COMPOSE**

## LES VOIX NOCTURNES

J'entends, j'entends encore ces voix obscures  
 Par-dessus les voûtes d'ombre  
 Roulant vers moi leur sève épouvantable.

J'entends comme un écho de malheur  
 Le rire agressif des fauves débridés.

L'angoisse par rafales me vient de la nuit des sons !

Au rire leur baiser d'ogre,  
 J'oppose  
 Ma face abrupte de rocher centenaire...

Mon cœur, mon cœur seul  
 -Ô mon âme aveugle et sourde aux appels de  
 l'or.-

Tout m'est Eden quand se font pures les voix du  
 silence

Et que sur ma tête éminemment ivre  
 Déferlent à grands flots les laves du destin.

Tout m'est amour

Trésor  
 Et félicité

Lorsqu'entre mes doigts frémissants  
 Ruissellent ainsi qu'une onde cristalline  
 Les notes roses que mon cœur égrène à longueur de  
 journée.

ZADI Zaourou, *Les chants du souvenir*, in *Césarienne*, Edition CEDA, 1984.

Vous ferez de ce texte un commentaire composé. Vous étudierez d'une part les particularités des voix dont parle le poète, et d'autre part, leur effet sur sa personne.

**Troisième sujet : DISSERTATION LITTERAIRE**

«Les livres sont les portes sur d'autres âmes... Grâce à eux nous pouvons nous évader de notre petit univers personnel si étroit, grâce à eux nous échappons à la méditation stérile sur nous-mêmes ».

Discutez cette opinion d'André Maurois paru dans Le Courrier de L'UNESCO de mai 1961.